

Article 3 : « Jésus-Christ a été conçu du Saint-Esprit, il est né de la Vierge Marie »

Paragraphe 3 : Les mystères de la vie du Christ

## CEC 522-534

### 2. Les mystères de l'enfance et de la vie cachée de Jésus

#### Préparation

Aucune autre naissance, dans l'histoire des hommes, n'a été aussi longuement préparée que celle de Jésus : promis en filigrane à Abraham à travers l'annonce d'une descendance, *aussi nombreuse que les étoiles du ciel*<sup>1</sup>, annoncée explicitement au roi David<sup>2</sup>, la venue du Sauveur était l'objet de l'espérance des Juifs. On note d'ailleurs qu'à l'époque de la naissance de Jésus, cette attente se faisait plus véhémement :

- les devins du roi Hérode s'attendaient à la venue du Messie<sup>3</sup> ;
- c'est la question qui est aussitôt posée à Jean : *es-tu le Messie ?*<sup>4</sup> ;
- saint André prévient son frère Simon-Pierre qu'il a rencontré le Messie (*Nous avons trouvé le Messie !*)<sup>5</sup> ;
- la Samaritaine y pense aussitôt quand elle a compris qu'elle a affaire à un homme exceptionnel<sup>6</sup>
- Les Apôtres eux-mêmes ont eu cette idée pratiquement jusqu'à la fin puisqu'au jour de l'Ascension, ils demandent à Jésus : *Seigneur, vas-tu rétablir la royauté en Israël ?*<sup>7</sup> Parmi eux se trouve d'ailleurs un Zélote, Simon, qui a participé à cette résistance juive contre les Romains.

*Tout, dans l'Écriture, parle du Christ* : les textes comme la liturgie de l'Ancienne Alliance, ses sacrifices et ses rites, préparent la venue du Messie.

#### Le mystère de Noël

Le signe de Noël est humble et pauvre : au-delà de l'image bucolique, la crèche est une mangeoire pour animaux, une sorte d'abreuvoir pour les vaches ! Pauvreté du signe encore : les pasteurs reçoivent la visite d'un ange, suivi de toute la cour céleste qui chante ... et quel est le signe qui leur est donné ? *Un enfant couché dans une mangeoire*<sup>8</sup> ! Étrange ! Ensuite, les premiers à être avertis de cette naissance sont des bergers. Ici aussi, nous devons laisser de côté toute image champêtre : ces gardiens de troupeaux autour de Bethléem étaient des repris de justice, des assassins ou des voleurs qui se cachaient là pour se faire oublier ... Tout le monde s'en méfiait ! Et pourtant, ils sont les premiers destinataires de la bonne nouvelle et les premiers adorateurs (pour les courageux parmi nous qui assisteront à la messe de l'aurore, qui commémore leur venue à la crèche). Les puissants de ce monde ignorent l'événement ; les plus démunis sont là. Certainement que nous n'aurions pas d'abord pensé à eux ; certainement que nous nous y serions pris autrement. D'un point de vue humain, nous aurions agi comme on fait quand on respecte les usages : souvenez-vous des obsèques du Saint-Père, avec les chefs d'état devant. Et encore, ce n'est que le Pape ! Que ferions-nous

---

<sup>1</sup> Cf. Gn 12, 2 ; 15, 4-6 ; 17, 4-8.

<sup>2</sup> 2 Sm 7, 12-16.

<sup>3</sup> Cf. Mt 2, 4-6.

<sup>4</sup> Lc 3, 15-16 ; Jn 1, 19-27.

<sup>5</sup> Jn 1, 41.

<sup>6</sup> Cf. Jn 4, 25. 29.

<sup>7</sup> Ac 1, 6.

<sup>8</sup> Lc 2, 12.

pour le Créateur du monde ? Décidément, les idées de Dieu ne sont pas nos idées ! C'est parmi ces pauvres que Jésus a voulu naître, c'est eux qu'il a choisis.

Quel contraste entre l'importance de la mise en scène d'Isaïe, l'aspect grandiose de son texte, la présence des anges lors de la naissance de Jésus, leur insistance sur la joie du monde et la venue d'un Sauveur, et la petitesse du signe : un enfant dans une mangeoire ! C'est le signe que donne pourtant le prophète, c'est ce qu'annoncent les anges, et c'est ce que les bergers vont contempler dans la crèche. Si c'était nous qui l'avions fait, nous aurions probablement choisi un signe plus éclatant ! Quelque chose qui aurait convaincu tout le monde. Quelque chose qui aurait impressionné.

Le but de la venue du Christ dans la chair est que nous devenions enfants de Dieu : le motif principal de la naissance du Seigneur n'est pas simplement de nous enseigner le Père mais de se donner à nous. Il ne veut pas simplement se faire connaître, il nous aime. Lui, le maître de la vie, qui a la vie en plénitude<sup>9</sup>, entend la transmettre, la communiquer. *À ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui ne sont pas du sang, ni d'une volonté de chair, mais de Dieu*<sup>10</sup>. C'est la nouvelle naissance, dont Jésus parlera à Nicodème : il faut *naître de Dieu, naître d'en-haut*, pour vivre vraiment<sup>11</sup>. Par la venue du Seigneur et par le baptême, nous naissons d'en-haut, nous naissons à une vie nouvelle qui est de partager la vie de Dieu, les relations d'amour entre le Père et le Fils. *De sa plénitude, nous avons tous reçu*<sup>12</sup> : nous avons reçu cette vie divine en partage, nous vivons de cette vie commune au Père et au Fils sans laquelle il n'est pas de vraie vie humaine sur terre et qui sera notre bonheur dans l'éternité, où nous pourrons dire en vérité : *ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi*. Nous sommes appelés à devenir comme des enfants pour entrer dans le Royaume :

*A ce moment les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : " Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? " Il appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : « En vérité je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le plus grand dans le Royaume des Cieux. »*<sup>13</sup>

### Mystères de l'enfance

Huit jours après sa naissance, Jésus est circoncis<sup>14</sup>, comme le requérait la loi juive<sup>15</sup>. Cette circoncision est un signe d'obéissance à la loi de Moïse et d'appartenance au peuple élu, car celui qui n'était pas circoncis n'était pas membre du peuple<sup>16</sup>. Le Christ est vraiment un fils du peuple d'Israël, qu'il vient sauver.

L'Épiphanie signifie en grec l'apparition, la manifestation : Jésus s'y montre et est adoré comme Sauveur. À travers les mages, symboles des peuples païens, il est manifesté au monde. Le Messie ne vient donc pas seulement pour le peuple juif : il est le Sauveur universel. Le mystère du dessein de Dieu est révélé en ce jour : *Les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Évangile*<sup>17</sup>. En Orient, la fête de l'Épiphanie est restée longtemps la fête la plus

---

<sup>9</sup> Cf. Jn 1, 4 : *Il était la vie.*

<sup>10</sup> Jn 1, 12.

<sup>11</sup> Cf. Jn 3, 3. 5. 7.

<sup>12</sup> Jn 1, 16.

<sup>13</sup> Mt 18, 1-4.

<sup>14</sup> Cf. Lc 2, 21.

<sup>15</sup> Cf. Gn 17, 10-14.

<sup>16</sup> Cf. Gn 17, 14.

<sup>17</sup> Ep 3, 6.

importante, voire la seule, commémorant l'Incarnation du Verbe : dans certains rites des chrétiens d'Orient, il n'y avait pas de célébration de Noël, qui n'est apparue que plus tardivement, mais tout le mystère de la Nativité était célébré à l'Épiphanie.

Selon la loi juive, tous les premiers-nés ouvrant le ventre de leur mère devaient être offerts à Dieu comme sacrifice de prémices : les premiers-nés des animaux étaient mis à mort, les premiers-nés des hommes étaient symboliquement présentés puis rachetés, pour éviter de sacrifices humains<sup>18</sup>. Par obéissance à la loi, le Christ a voulu être offert à son Père. Mais le geste a une dimension sacrificielle plus marquée : le Fils accepte de se donner en sacrifice ; Marie elle-même participe à cette offrande, puisque son âme sera *transpercée d'un glaive de douleur*<sup>19</sup> ; le lien entre cette fête et le mystère pascal est souligné dans le texte, puisque cet enfant sera l'occasion de *chute et de relèvement pour beaucoup en Israël*<sup>20</sup> – ce qui annonce sa mort et sa Résurrection, ce qu'indique le mot *relèvement*. Enfin, le vieillard Siméon et Anne représentent l'attente de l'Ancien Testament et la joie du salut : l'Esprit-Saint présent dans les récits de l'enfance de saint Luc (Annonciation, Visitation) contribue à créer une atmosphère de liesse autour de Jésus.

Le massacre des saints innocents et la fuite en Égypte manifestent l'opposition au Christ, annoncée dans le Prologue de saint Jean : *il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu*<sup>21</sup>. Il est déjà signe de contradiction et de division.

#### Les mystères de la vie cachée

Jésus a vécu presque trente ans de vie cachée, discrète, ignorée de tous. Il a vécu auprès de sa famille, fournissant un exemple de dévouement et d'obéissance, ainsi que de travail et de prière. Il nous incite ainsi à sanctifier notre vie quotidienne, dans ce qui pourrait sembler morne répétition ...

Pour aller plus loin :

- LAURENTIN, R., *Les Évangiles de l'enfance du Christ*, éd. Desclée.
- LAURENTIN, R., *Les Évangiles de Noël*, éd. Desclée (abrégé du précédent).
- SAINT EPHREM, *Hymnes sur la Nativité*, « Sources chrétiennes, 459 », éd. du Cerf.
- SAINT LÉON LE GRAND, *Sermons*, t. 1, « Sources chrétiennes, 22 bis », éd. du Cerf.
- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, III<sup>a</sup>, q. 35-36.

---

<sup>18</sup> Cf. Ex 13, 2. 12 ; Nb 18, 15.

<sup>19</sup> Lc 2, 35.

<sup>20</sup> Lc 2, 34.

<sup>21</sup> Jn 1, 11.